

POUR UN GOUVERNEMENT DES TRAVAILLEURS!

Nous n'attendrons pas 76 pour mettre Pompidou-Messmer à la porte et imposer un gouvernement des travailleurs.

Toutes les luttes viennent se heurter au pouvoir en place qui répond non aux revendications. « Lip, c'est fini... » répétait Messmer ; « rattrapage des salaires dans la fonction publique, pas question » disait Malaud. A la combativité ouvrière, aux exigences légitimes, ils répondent par la répression, les licenciements de délégués syndicaux se multiplient.

Pourtant, on peut les faire reculer. Par leur ténacité, les Lip ont contraint Messmer à un premier recul et les mineurs lorrains, en janvier, ont en quelques jours remporté la victoire.

Mais ce gouvernement de flics, de banquiers, de légionnaires ne tombera pas seul. Il faudra les pousser. Et pousser fort ! Les mineurs anglais nous ont montré que c'est possible en envoyant les conservateurs au tapis. En septembre, Séguy parlait d'élections anticipées, provoquées par un mouvement de masse. Les travailleurs pensaient que la grève du 6 décembre serait le coup d'envoi d'un tel mouvement. Or, devant la campagne gouvernementale dénonçant « l'insurrection par la rue », les directions syndicales ont freiné des quatre fers et la veille de la grève générale, il n'était plus question que d'un mouvement